



Cogné Pavé

Cie Max Ollier

Dossier artistique
de création

Spectacle musical déambulatoire
pour l'espace public

Création 2021-2023

Petite(s) Histoire(s) de la chanson interdite
du XIXème à nos jours

Durée : de 1h à 1h30

Maxime Ottinger

Direction artistique, construction, écriture, arrangements, jeu

Jean-Nicolas Mathieu

Écriture, arrangements, jeu

Axel Goepfer

Écriture, mise en scène

Valentin Monnin

Construction, scénographie, regard extérieur

Barbara Mornet

Scénographie, costumes, regard extérieur, jeu

Didier Francfort

Conseil historique

Production :



Co-productions et financements :



SCÈNE DE
MUSIQUES
ACTUELLES



LA VIE EN
VOSGES
le Département



Soutiens et partenaires :



RUES ET QUES



Contact : Maxime Ottinger : 06 73 18 07 50 / compagnie@max-ollier.fr

Note d'intention

Depuis sa création, la Cie Max Ollier travaille sur la chanson de "Répertoire", ayant l'objectif de "disséquer" cet art populaire pour en extraire ses parties d'humanité. Pour nous, la Chanson est un prisme, un média, qui permet de parler de l'humain, avec ses beautés et ses failles.

Les deux premiers spectacles interrogeaient la sphère de l'intime. *Le Colporteur de Chansons à Souvenirs*, cherchait les significations personnelles portées par une chanson dans le vécu et le ressenti de témoins de tous les jours, tandis que le spectacle *Fleur de Pavé* cherchait la personnalité, l'histoire d'une interprète derrière son répertoire.

Pour cette nouvelle création nous avons choisi d'interroger la sphère collective et historique des chansons populaires, en nous intéressant plus particulièrement aux interdits que ces chansons ont connues et aux censures qui leur furent appliquées.

Censures et interdits témoignent de l'évolution de nos sociétés et des points de tensions propres à chaque époque. Les censeurs ne poursuivent pas toujours le même objectif ni n'usent des mêmes moyens de censure. Il y a pourrait-on dire autant de forme de censure que de censeurs, et il serait naïf de penser que, si la censure étatique semble s'être dissipée, d'autres censures plus économiques ou industrielles n'ont pas court actuellement.

Cette création rendra donc hommage aux auteur.rice.s et interprètes qui sont passé.e.s, parfois malgré eux.lles, sous les fourches caudines de l'interdit. En interprétant leurs chansons, qu'elles soient du 19e siècle ou qu'elles soient contemporaines, nous relions en creux les censures les unes aux autres pour dessiner les contours d'une autre histoire : celle de notre liberté d'expression et de son corollaire, notre besoin irrépissible de contrôle des communications.

Promue par nos lois les plus fondamentales et présente dans notre société depuis la déclarations des droits de l'homme et du citoyen, la liberté d'expression, et son héritière la liberté de création, sont des droits qu'il convient de mettre perpétuellement à l'honneur sous peine de les voir être assujettis. Les atteintes aux libertés ont traversé les siècles, faut-il croire qu'elles se seraient aujourd'hui estompées parce qu'elles sont moins évidentes ?

Il nous apparaît donc nécessaire et indispensable de s'emparer de l'espace public pour y interroger un droit commun en chantant celles et ceux qui furent tenus à l'écart de l'audience de la foule.

Le propos artistique

Approchez, mesdames et messieurs ! N'ayez pas peur !

Venez découvrir le plus terrible de tous les monstres ! Le plus fabuleux et le plus énigmatique.... Celui qui nous ment sans rien nous dire, qui nous éblouit de sa discrétion, nous assourdit de son silence... La Censure !

Déboulant dans la rue sur leur triporteur musical, un bonimenteur volubile et autoritaire, assisté de son sous-fifre stoïque et taiseux, se propose de vous dévoiler les secrets de leur monstre. Celle qui guide nos vies, ferme et ouvre les portes de nos perceptions... celle qui impose sa vision du monde, parfois de façon violente et frontale, parfois plus insidieusement... et que nous suivons, bon gré mal gré.

Les tableaux se succèdent, issus de différentes étapes de vies humaines, personnelles (l'enfance...) ou collectives (La guerre, l'émeute, le drapeau...), décortiquant les causes et conséquences de l'interdit, questionnant nos besoins dichotomiques de liberté et de protection, cherchant l'équilibre entre les deux.

Le spectacle est à la fois, une ode à la liberté d'expression, un hommage à celles et ceux qui ont tenté, avec plus ou moins de succès, de braver les interdits pour laisser libre cours à leur(s) voix, mais aussi un questionnement plus général sur la notion de liberté/interdit...

Et si nous retirions tout pouvoir à la censure ?... Et si la parole devenait entièrement libre ? Serions-nous capable de tout entendre ? Serions nous capable de vivre ensemble ? Ou nous faut-il absolument un guide, une ligne, une direction ?... Pouvons nous choisir à qui nous donnons les rennes du monstre ? Pouvons-nous, ensemble, définir les contours des limites à la parole ?

Existe-t-il un autre échappatoire ?...



Photo : Barbara Mornet

Nous voulons placer le public dans une sorte de sentiment d'urgence, de danger, qu'il vive à sa manière la griserie de la transgression et s'embarque lui même dedans, avec les doutes, les craintes, mais aussi la joie exutoire de braver l'interdit...

La création

Cogne-Pavé sera un spectacle mobile, surprenant le public au détour d'une place, d'une rue. S'imposant dans le décor et bousculant les passants pour leurs imposer leur espace.

Un véhicule cyclo-tracté portera musiciens-comédiens, scénographie et machinerie musicale. Le public ne doit pas pouvoir s'installer longtemps, il devra suivre, s'adapter aux déplacements de la machine et des comédiens. Un certain sentiment d'insécurité, tout du moins d'inconfort, mêlé d'excitation anime le public. Les musiciens-comédiens se mettent en danger également : pas d'ordre défini dans les chansons ! C'est la rencontre avec le public qui va orienter les choix, dans un espace mêlant écriture et improvisation face aux situations.

En scène (rue) : deux à trois personnes

- Le chanteur-musicien gouailleur

Le montreur de monstre c'est lui ! Il le connaît, sous toutes ses coutures, le maîtrise ou en tout cas s'en donne l'illusion. Il accueille le public et le guide dans la découverte de la bête.

- Le musicien Rock

Accompagnateur fidèle et (pas tout à fait) soumis, il crée l'assise sonore du spectacle et trouve sa place dans les interstices laissées par le gouailleur, le surprenant parfois!

- La p'tite vendeuse de chansons

Elle imprime en direct en impression tampon des "petits formats" faits maison pour les distribuer ou vendre entre deux chansons. Complètement mobile, elle s'infiltré dans le public, comme un électron libre et guide le véhicule dans ses déplacements.

Création musicale : Selon deux axes forts

- Une recherche sur le son, l'univers sonore

Le mélange de sons acoustiques, aux résonances désuètes et aux accents forains (La scie musicale, l'orgue de barbarie...) avec la modernité et la rugosité de la guitare électrique, saturée, bouclée, rageuse ou planante. Une alchimie entre deux univers semblant antinomiques qui fait le lien entre passé et présent, histoire et contemporanéité.

- Un travail sur le sens et l'intention

La musique au service du texte, du contexte, et du propos. L'exigence musicale ne se limite pas à son expression propre, mais prend sens dans le spectacle. Chaque arrangement est pensé comme une mise en sons, parallèle à la mise en scène, pour porter le propos.

Cie Max Ollier : 06 73 18 07 50 / compagnie@max-ollier.fr / www.max-ollier.fr
Création 2021-23 : Cogne Pavé

Écriture et mise en scène

Le travail de mise en scène devra prendre en compte trois modes de jeux, trois espaces différents pouvant s'entremêler

- Le temps du bateleur

Installation dans l'espace public, harangue de la foule et choix de la chanson. Trois critères peuvent guider ce choix:

- Le choix du public, via un jeu de foire (type chamboule-tout)
- La situation vécue (état émotionnel des personnages, du public)
- L'espace public occupé (intime ou non, présence de bâtiments ou monuments spécifiques...)

- Le temps du conteur

Chaque chanson sera racontée, contextualisée, mise en situation ou perspective, avec sa mise en scène propre, mettant en valeur le sens qu'on voudra lui donner, le message qu'elle devra faire passer.

- Le temps du musicien

Ce temps doit être dédié à la justesse de l'intention et de l'émotion dans l'exécution musicale. Il pourra être en rupture totale du temps précédents, ou en accord complet... Tout le travail de mise en scène va se jouer dans l'équilibre à trouver entre exigence musicale et exigence théâtrale, aucun des deux ne devant prendre le pas sur l'autre...

Une première phase d'écriture se fera sur table, avec les données historiques de chaque chanson, l'ambiance générale voulue, et les ambiances spécifiques à chaque temps, chaque texte. Cette écriture sera plus une écriture d'intention, de synopsis et de punch-line.

La suite de l'écriture et de la mise en scène devra se faire en plateau ou en situation, avec public complice (ou non), ajuster le jeu aux déplacements improvisés, aux échanges, aux situations. Des premières représentations "crash-test" seront organisées pour peaufiner ce travail avec le feed-back du public et du metteur en scène.

Machinerie

La mobilité sera assurée par un triporteur-side-car, construit sur mesure pour le spectacle. A la fois véhicule et instrument de musique. Certaines contraintes techniques devront être prises en compte

- Le véhicule devant se déplacer dans l'espace public, il devra être autonome en électricité, pour permettre d'alimenter le système de sonorisation
- Le système d'entraînement doit pouvoir à la fois faire rouler l'engin à une vitesse faible, mais constante, et entraîner l'orgue de barbarie
- Ces deux entraînements doivent également pouvoir être indépendants (rouler sans jouer, et jouer sans rouler!)
- La scénographie et l'instrumentarium seront entièrement portés par l'engin (orgue de barbarie, amplification, jeu de foire, sérigraphie, décorum...)
- Temps de montage le plus court possible. Il doit pouvoir être déchargé et opérationnel presque aussitôt, de façon à pouvoir surprendre le public
- De faible encombrement, il doit rentrer dans un camion L2H2, ou sur une remorque plateau de taille modeste, et doit pouvoir s'immiscer facilement dans un espace public habité (passants, véhicules...)
- Les éléments musicaux doivent pouvoir être utilisables hors véhicule, permettant également à l'occasion un jeu adapté à un espace intérieur.

Scénographie

La scénographie doit prendre en compte les différents univers (chanteur de rues, foire foraine, rock...) pour en faire un tout cohérent. Jouer avec les différents codes et y trouver les points de contacts.

Nous allons privilégier l'utilisation d'objets de récupération, avec des matières brutes (bois, métal...). Ré-exploiter les rebuts, détourner les fonctions, transformer les signifiants...

Sans oublier une bonne dose d'anachronisme et de poésie !

Quelques références cinématographiques pour imaginer l'ensemble :

- Le roi et l'oiseau (Prévert)
- Delicatessen (Jeunet)
- Mad max (Miller)
- Freaks (Browning)
- ...

Un peu d'histoire

Avant la révolution Française, les choses étaient simples : Le pouvoir autoritaire décidait seul ce qui pouvait se dire, se chanter... ou pas.

En 1789, les choses basculent... La *déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, fondatrice de notre république affirme : *La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi.*

Le code pénal en 1810 précise 4 cas de limitation: *L'insulte ; La diffamation ou la calomnie ; l'incitation à commettre des délits ou des crimes ; l'outrage aux bonnes mœurs et à la décence publique...* Laisant une marge d'interprétation assez large aux magistrats, notamment sur la définition de "bonnes mœurs" et de "décence publique"...

Le débat se complexifie et devient intéressant! Ainsi, le droit "inaliénable" à la liberté d'expression subit des restrictions et accommodations, en fonction des régimes, des époques, et des mœurs changeantes.

Au milieu du XIXème, la chanson, art populaire, jouit avec la popularisation de l'orgue de barbarie et des éditions des "petits formats", d'une diffusion de plus en plus large, et permet alors la circulation de pensées, idées et opinions qu'il devient nécessaire pour les pouvoirs en place de contrôler. Elle devient à la fois outil de liberté de parole, mais aussi de propagande et de contrôle des idées.

Les chanteurs de rue jouent sous autorisation préfectorale, et arborent une médaille délivrée spécifiquement. Leurs prestations sont sous contrôle : textes, cartons, petits formats, tout leur matériel doit comporter le visa de la préfecture. Les emplacements sont réglementés, limités, déplacements en jeu interdits...

Mais les règles sont parfois faites pour être contournées! Les carnets de chants se créent en double exemplaire, l'un officiel, l'autre officieux... Le texte change ainsi en fonction de la situation, de l'auditoire. Les techniques de fuite face à la maréchaussée, s'échafaudent, les joueurs de scie musicale apprenant à jouer debout, pour mieux courir !

Au fur et à mesure que le contrôle s'organisait, le contournement des interdits s'organisait aussi, et réciproquement. Les différentes époques politiques et culturelles modifiant sans cesse leurs façons de faire comme dans un jeu du chat et de la souris.

De la rue aux "Goguettes", des goguettes aux cabarets, des cabarets à la diffusion radiophonique, des chaînes de radio d'état aux radios pirates, etc... Si la libération des ondes en 1981 a permis dans un premier temps une sorte de respiration en rendant obsolète le "comité d'écoute" de l'ORTF, la liberté a vite été malmenée par la bien-pensance commerciale et la loi du marché. La contestation s'est réfugiée dans les caves d'immeubles, via le Punk, le Rock alternatif, puis le Rap, eux-mêmes repris dans la jungle du business musical...

L'équipe artistique

- Maxime Ottinger (Alias Max Ollier) : Direction artistique, musicien, chanteur, comédien.

D'abord percussionniste, puis chanteur, il collabore avec différentes Compagnies (*Le Pays de ma Tête, La Gigogne, Azimuts, Les pieds dans la lune, Aboud'bras...*). Touche à tout, il se met également à la construction pour la *Cucurbit'à Sons* de la Cie *Le Pays de ma Tête*.

En 2014, il crée son premier spectacle : *Max Ollier, Colporteur de Chansons à Souvenirs*. Son nom de scène se transforme en nom de compagnie pour bâtir de nouveaux projets à partir de 2017, autour de la chanson et de ses projections, et y développer sa propre démarche artistique. En 2018, il crée *Fleur de Pavé*, spectacle musical sur la vie de Fréhel.

- Jean-Nicolas Mathieu : Musicien, comédien, arrangeur.

A suivi des études supérieures au Conservatoire et à la faculté de Musicologie de Nancy. Corniste puis guitariste, chef de chœur, compositeur, arrangeur, il collabore avec de nombreuses compagnies (L'Aéronef, le théâtre de l'imprévu...) et aussi avec de nombreux groupes (Mon désert, Emmanuel Bémer, Delphine se Défile...).

Des expériences musicales diverses qui font de lui un musicien éclectique et inspiré qui interprète, réarrange et recompose les standards - ou s'en affranchit – pour délivrer des compositions personnelles, profondes et inspirées.

- Axel Goepfer : Écriture, mise en scène.

Formé au théâtre au Conservatoire National de Région du Grand Nancy, il obtient parallèlement un diplôme universitaire d'Études Théâtrales à l'Université de Lorraine. Il rejoint différentes compagnies avec lesquelles il crée des spectacles contemporains qui explorent textes d'auteurs, clown de théâtre ou jeu masqué. Continuant à se former, il apprend la sculpture de masques de théâtre aux côtés d'Etienne Champion, le jeu masqué avec Ch. Patty (CNSAD) et la pédagogie Lecoq (A. Hattab, PNAC Bourg-St-Andéol).

Il crée en 2013, avec d'anciens élèves du Conservatoire du Grand Nancy, la Compagnie intranquille au sein de laquelle il met en scène des créations en espace public en tant que co-responsable artistique.

- Barbara Mornet : Scénographe, costumière, comédienne.

Couturière de formation, sa curiosité et son savoir faire lui permettent de traverser les différents genres du spectacle vivant. Le théâtre avec la *Comédie de Valence*, *Le théâtre de Privas*, La musique avec la *Cie Azimuts* et les *Rustine de l'Ange...* La magie avec *La trappe à ressort*, Le cirque avec *Hors piste* ou encore *Les p'tits bras*, les spectacles jeune public, les contes.....

Son amour de la matière, ainsi que sa recherche de poésie, de cohérence grandissante, elle s'initie à la scénographie avec de nouvelles matières à modeler (*La structure décolle*, *Rue de la casse...*), ainsi qu'une vue d'ensemble et lui permet de concevoir un univers au service d'un spectacle pour *Les anges nus* (67), pour la Cie *Cyrk Nop* (26)

- Valentin Monnin : Constructeur, scénographe.

Éclairagiste, scénographe, musicien, constructeur, technicien sont autant de domaines qui ne cessent d'alimenter sa passion pour la création technique depuis 26 ans.

Après avoir travaillé avec des compagnies de spectacle vivant tel que la *Cie Azimuts* ou la Cie *Demain il fera jour*, il crée *Rue de la Casse*, sa propre compagnie en 2010, où l'échange entre l'homme et la matière est maître mot. Ainsi il peut placer l'acte technique comme un acte artistique authentique. *Le Ballet des Architectes*, *Délaissées*, *Lumière matière*, *Du bruit dans mes Valises* sont quatre projets dédiés à la matière physique, sonore et lumineuse. Rue de la Casse partage sa recherche en réalisant différentes collaborations scénographiques et créations lumière avec d'autres : Cie *La Mulette*, Cie *Via Verde*, Cie *En verre et contre tout*.

- Juliette Hoefler: Graphiste.

Elle fonde en 2014 son studio de design graphique, petit laboratoire expressif et y fabrique des images, des affiches, des identités visuelles, des livres, des supports de communication en quête d'optimisme. Les couleurs utilisées sont souvent au nombre de deux, et pourtant bien présentes, enrichies d'une sensibilité particulière pour la typographie.

Elle conçoit, découpe, imprime souvent, afin de créer des images originales qui tendent à s'émanciper d'une communication parfois trop normée. Il se mélange alors toutes sortes de formes, pour le plaisir de vos yeux.

Présentation de la compagnie

En 2014, Maxime Ottinger crée son premier spectacle en solo : *Max Ollier, Le Colporteur de Chansons à Souvenirs*.

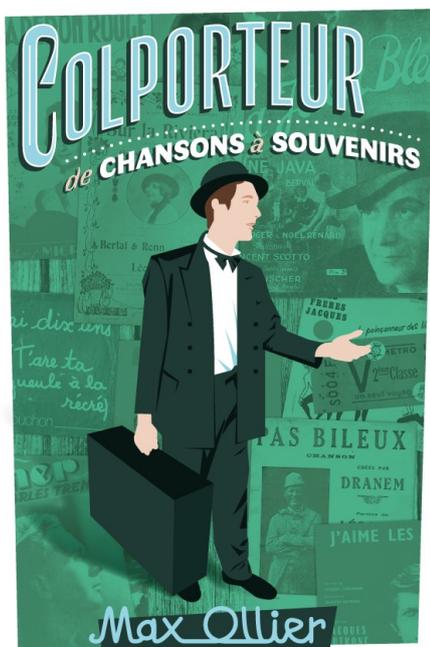
Spectacle de rue intimiste et sensible, récital de chansons et de tranches de vies. Alliant racontage, théâtre d'objet, musique mécanique et chant, il est la première esquisse d'une démarche artistique naissante : la chanson pour parler de l'humain.

Pour la création de son deuxième spectacle, son nom de scène de vient nom de compagnie. De la collaboration avec le pianiste Thomas Valentin naît *Fleur de Pavé* (2018). Un spectacle forme cabaret, où deux personnages, dans un décor de bistrot, racontent la vie de Fréhel, guidés par ses chansons. Le percussionniste René Le Borgne les rejoint pour une formule concert du répertoire : *Le Trio Marguerite* (2019).

La démarche artistique s'est affinée au fur et à mesure des créations. La Cie Max Ollier, développe ses projets autour d'un axe : La chanson, utilisée comme média, comme prisme, pour observer et étudier divers aspects de notre humanité.

Un point de départ, un sujet à étudier, une idée à défendre... et le reste en découle. Le choix de la forme (intimiste ou non, pour la rue ou la salle...) la scénographie, l'ambiance générale, l'esthétique musicale... forment un tout cohérent et réfléchit au service du propos.

Seules armes permanentes : La chanson, miroir de nos âmes, reflets de nos sociétés, témoins poétiques de nos petites et grandes histoire, et l'envie de partage.



Planning création :

- hiver-printemps 2021 : conception et construction de la partie mécanique du triporteur, premières recherches historiques et musicales, écriture
- été 2021 : Premières répétitions et mises en espace
- automne 2021 : sortie "crash-test", expérimentation du déplacement en espace occupé
- hiver - printemps 2021-22 : finalisation des constructions et scénographie. Finalisation des recherches historiques
- été - automne 2022 : Élaboration d'une formule « salle », destinée aux collèges et Lycées : « La Silencieuse Parade »
- hiver – printemps 2022-23 : Mise en scène, répétitions, et finalisation de la création

Représentations de Sortie : Rues et Cies – Épinal 88 : Juin 2023

Préventes / diffusion

- **Pays de Colombey - 54 : été 2023**
- **La Filoche (CC Moselle & Madon) – 54 : Rentrée 2022 : Sortie de « La Silencieuse Parade »**
- Maison de la Musique Mécanique / CC Mirecourt-Dompaire : été 2023 (en discussion)
- L'été en grand – Saint-Dié-des-Vosges 88 : été 2023 (en discussion)
- Petites formes de Montfavet : été 2023 (en discussion)
- Nancy Jazz Pulsations : oct 2023 (en discussion)
- 2c2r (CC Rambervillers) : été 2023 (en discussion)
- Le Temps des Freaks / Cabaret Vert (Charleville-Mézières 08) : été 2023 (en discussion)

Co-Productions :

- **La Souris Verte / Épinal – 88**

Résidences / soutien technique / Mise en relation et logistique d'actions culturelles courant 2022

Cie Max Ollier : 06 73 18 07 50 / compagnie@max-ollier.fr / www.max-ollier.fr
Création 2021-23 : Cogne Pavé

Résidences et actions culturelles :

- LEM (Nancy 54)
5 au 8 janvier 2020 : recherches musicales
- La Souris Verte (Épinal-88)
5 au 7 mai 2021 : recherches musicales
24 au 28 octobre 2021 : Technique sonorisation et travail musical
3 au 7 janvier 2022 : Mise en scène
- Favières (54) en collaboration avec le Pays de Collombey
25 au 28 mai 2021 : création musicale et premières écritures (dates à définir)
- Ccouac (Ecurey 55)
23 au 27 août 2021 : écriture et mise en scène
- Cabagnol (Nettancourt 55) en collaboration avec la Copary (CC) et Rue de la Casse
30 août au 3 septembre 2021 : mise en scène
4 septembre 2021 : 1^{er} crash-test
- Collège A. Cytères (Rambervillers 88) en lien avec la Souris Verte et la 2c2r (en discussion)
Janvier à mai 2022 : actions culturelles au collège A. Cytère
Mai 2022 : écriture mise en scène
- La Filoche (Neuves-Maisons 54)
19 au 24 septembre 2022 : écriture mise en scène
- Animakt (Saulx les Chartreux 91)
automne 2022 (en discussion)
- Belle Barbue (Sainte-Barbe 88)
hiver 2022-23 : construction matériel d'impression (dates à définir)
- La Nef (Saint-Dié-des-Vosges-88) – en discussion
hiver 2022-23 : retour sur crash-test, écriture, mise en scène



Extrait de la première résidence de recherche musicale, en janvier 2021, au
L.E.M. à Nancy (54)

<https://youtu.be/c5MxCCeo1o8>

Extrait de la première sortie de résidence dans l'espace public, en septembre
2021, au festival « T'as pas 5 minutes », au Cabagnol à Nettancourt (55)

https://youtu.be/JjeAGO9_sPA

Contact artistique :

Cie Max Ollier
C/O Maxime Ottinger
1 route de Ménil
88700 Sainte Barbe
compagnie@max-ollier.fr
www.max-ollier.fr
03.29.31.29.21 / 06.73.18.07.50

Contact production :

Artenréel #1
6b rue Déserte
67000 STRASBOURG
jbeyler@artenreel-diese1.com
www.artenreel-diese1.com

03.59.61.09.79

Cie Max Ollier : 06 73 18 07 50 / compagnie@max-ollier.fr / www.max-ollier.fr
Création 2021-23 : Cogne Pavé